

recue de 30^e juin 1763

Observation

N^o 40.

Q.

lue 2 fois

en trainée

très mauvaise.

Sur une hernie avec gangrène.

Par J. J. L. Boir, M.^e en Arts & en Chirurgie à Dijon,

Lieutenant de M. Le Premier Chirurgien du Roi,

Chirurgien en chef du grand hôpital, Pensionnaire

dans la classe de la Médecine à l'Académie de

Sciences, Arts & belles Lettres de la même ville,

& Associé de l'Académie Royale de Chirurgie.

Guillaume Bourier, de Toulouse, âgé d'environ 28 ans,
Grenadier du Régiment de Drepe, infanterie, portoit depuis cinq ou
six ~~années~~ ^{années} une hernie inguinale du côté droit, qui paroissoit
au moindre effort & qu'il faisoit toujours rentrer avec facilité,
lorsqu'il partit de Vancy le 1^{er} de février 1763, avec son congé
absolu, pour se retirer en sa patrie. Il entreprit cette route à pied:
mais après plusieurs jours de marche, il s'aperçut que sa hernie
augmentoit de Volume & devenoit très douloureuse. Il fut obligé de
s'arrêter le 5^e jour dans un Bourg à quatre lieues de Dijon.

Là, le vomissement, le hoquet & la fièvre se joignirent à ses
douleurs. un des chirurgiens du lieu le saigna une fois du bras,
lui fit prendre l'émétique, lui donna quelques laxatifs qui furent
rendus sans matière fécale, lui appliqua des cataplasmes froids
lents & fut souffrir violemment le malade par les efforts multipliés
qu'il fit sans succès pendant trois jours pour la réduire.

ARC 16 d 2 n^o 57



Alors le hernié se fit transporter dans une voiture à l'hôpital de Dijon où il arriva l'après-midi du 8, Cinquième jour de sa souffrance. J'eul y Visiter pour la première fois à quatre heures avec M. Soinotte, M.^e en chirurgie.

Tous deux vîmes le fût droit du scrotum d'un volume considérable, fort enflammé & très douloureux au touché, sans qu'il nous présentât, malgré sa tension, une certaine résistance. Nous n'aperçûmes dans l'espèce qui sépare le scrotum de l'anneau du muscle oblique externe du même côté, qu'une très petite tumeur plate, sans changement de couleur à la peau : Elle avoit une sorte de mollesse accompagnée de frémissement emphysemateux. Le ventre étoit très élevé & d'une sensibilité extrême ; les pouls petits, fréquents & misérables ; le vomissement, le hoquet, les coliques & les constipations subsistoient toujours.

Quoiqu'il y eût très peu d'élévation vers l'anneau inguinal, & qu'en pincant le plus profondément qu'il nous fut possible le corps qui descendoit dans le scrotum, nous neussions saisi, presque sans augmenter alors les douleurs du malade, qu'un corps mol, peu épais & fort plat ; nous pensâmes que, s'il étoit encore libre de conserver la vie à cet homme, il falloir recourir promptement à l'opération, sans renouveler aucun des essais qui n'avoient pu réussir.

J'appellai en consultation mes confrères, selon notre usage. M.

Mares

citarets & m. Marchants se rendirent à l'hôpital, comme la
nécessité indispensable d'opier en cette circonstance, malgré le
prognostic fâcheux que nous appinions sur le mauvais état du malade
& ils assistèrent à l'opération que je lui fis le même soir à sept heures.

A peine eus-je fait une très petite ouverture au sac herniaire,
qui étoit fort épais, bien arrondi, sans aucune inégalité, qu'il s'en
éleva une odeur extrêmement fétide & que nous en vîmes sortir
tout au plus de quoi remplir une feuille à l'assé d'un léger trouble,
mêlée de gouttes huileuses très distinctes. Cette circonstance fit
d'abord soupçonner que l'intestin étoit percé par la gangrène & que
nous appercevions des particules d'une huile donnée dans quelques
portions: mais le malade nous assura qu'il n'avoit pris aucune
portion huileuse.

J'agrandis un peu l'ouverture du sac & avec beaucoup de précaution
sur une sonde cannelée. Je parus de l'épiploon: je me servis du
doigt introduit dans le sac pour guider mon bistouri destiné à
l'ouvrir autant que je le croirois nécessaire: ce qui me fit découvrir
une portion considérable d'épiploon qui paroissoit pourrie & qui étoit
rassemblée en peloton dans lequel je ne sentis point d'intestin.

Je fis sortir du sac cette masse grasseuse. Alors j'aperçus du
côté de l'anneau une petite portion intestinale, flasque, flétrie &
d'une couleur brune. En développant l'épiploon, je trouvai dans son
replier de la liqueur chargée de gouttes huileuses, semblable à celle
qui s'étoit déjà échappée; une matière sanguinolente d'un rouge brun;



5 quelques petits flocons d'une autre matière jaunâtre, séparés :
 Ce qui appuya les premiers soupçons sur l'ouverture de l'intestin.
 Je répugnois à cette idée, vu la petite quantité de liquide renfermé
 dans le sac herniaire.

Je portai le doigt dans le bas-ventre sans aucune résistance ; il
 n'y avoit point d'émoussement vers l'anneau. L'écu l'avoit formé
 d'une semblable manière au-dessus de cette ouverture. L'obstacle étoit levé
 par la section de ce sac. Je n'hésai point à bouter la main ouvrages
 de la poire. Je laissai l'intestin & l'épiploon sans lui ni couper ce
 dernier, dans les craintes de la plaie que je fournis de phlegmeux
 & de sang ; le tout soutenu simplement par un trophée-bourse
 attaché à une serviette autour du corps.

Le Malade vomit deux fois pendant la nuit qui suivit l'opération ;
 il ne rendit rien par l'anus ; le ventre ne s'abaissa point & le docteur
 continuera ; mais les hémorragies furent beaucoup moins fréquentes & le point
 se releva.

Le lendemain matin je reconnus au grand point que je pouvois
 emporter sans crainte d'hémorragie tout ce qu'il y avoit d'épiploon
 hors du ventre, sans cette portion étoit purifiée. Je la soulevai avec
 ménagement & sans toucher à l'intestin toujours flétri. Je me
 confirmai dans l'opinion qu'il n'étoit pas ouvert, parce qu'il ne
 s'échappa point depuis l'opération aucune matière qui pût faire croire
 qu'il le

qu'il le feroit. La fièvre fut très vive pendant cette journée. on l'aveneur
procure une évacuation de matières épaisses par l'anus. Il est
sans doute inutile de dire que le malade étoit assujéti à un régime
severe & à de fréquentes embrocations sur l'abdomen & les scrotum.

Le 3.^e jour, en comptant par celui de l'opération, qui me
servira d'époque jusqu'à la fin de ce traitement, le Grenadier eut
le pouls moins mauvais, ne vomit plus, n'eut plus de frissons
& continua de rendre par les selles, à la faveur des lavemens, des
matières blanches, jusqu'à ce que le ventre diminuât d'obstruction. L'intestin étoit
dans le même état que la veille. Pendant la nuit, il se fit une
évacuation très abondante par l'anus: le malade se leva plusieurs
fois pour se placer sur une chaise, ne voulant point se servir de
basin. Il fit tant d'efforts pour augmenter l'exercice des
matières fécales, qu'il chassa par les playes une portion d'intestin
de la longueur d'environ dix pouces.

Le 4.^e jour, je prolongeai jusqu'à la partie inférieure du
scrotum l'incision de cette poche que l'affoiblissement du malade
ne m'avoit pas permis d'abord de porter aussi loin. j'y trouvai le
testicule droit entièrement gangrené & adhérent à la portion la
plus basse du sac herniaire. j'emportai cette glande sans être
obligé de faire de torsions ni de ligature au fordon spermatique, tant
cette partie étoit sphacelée.

L'intestin étoit entier, fort tendu & plus noir que la veille.



je espérois de faire sortir de l'abdomen autan qu'il m'en auroit
fallu pour tacher, après en avoir coupé toute la partie affectée de
gangrene, d'obtenir la réunion des parties saines, selon les procédés
de mon. ~~Reine~~ Randhor & Forier : mais aux plus légers efforts
un des points de l'anse gangrénée se déchira & il sortit de l'intestin
environ deux Cuillerées de matiere bileuse, jaunâtre & très
fétide. Alors je ne pensai plus qu'à former un anus artificiel.
je traversai le mesenter au dessus du milieu de l'anse avec un
Cordon de fil cire, afin d'empêcher le retour du boiaut dans la cavité
du bas ventre par quelque Cause que ce fût, & je fendis l'intestin
de la longueur d'environ huit pouces. il s'en échappa plus de
quatre pintes de liqueur jaunâtre, très puante.

je prolongeai l'incision des teguments vers le haut & au delà
de l'anus, afin d'examiner s'il ne seroit pas possible de découvrir
quelques portions saines de l'intestin. Tout ce que j'en pus voir étoit
sphacelé. il ne me resta plus d'autre ressource que de souffrir à la
nature les séparations de la partie pourrie. je pansai la plaie avec
les anti-puantes. je mis le malade à l'usage intérieur du
Quinquina bouilli, & je lui fis donner de temps en temps quelques
Cuillerées d'huile d'amandes douces. il rendit ce jour là des vents
par l'anus.

Le 5. jour, je trouvai le ventre mol, plat, insensible au toucher,

Le point arime d'une fièvre ^{peu} considérable; le malade tranquille,
sans douleur & sans inquiétude. je ne changeai rien à son régime
ni à ses pansements.

Dès le 10^e joul, je prunis au Grenadier, qui n'avoir plus de fièvre;
de prendre quelquefois du potage, un Rief frais, &c.

Le 14, il abus de la liberté qu'il lui avoit été accordée; il se fit apporter du dehors des aliments qu'il devoit: mais ce de fum dans la région ne lui fut pas nuisible. Il ne paroissoit presque plus des portions sphacelées de l'intestin ni du mésentère; il se devoit détacher beaucoup à différentes fois les jours précédens. Les matières sortirent toutes par la plaie.

In s'enfin le 15^e jour une évacuation très-abondante par la
 même route: Et le même jour le malade qui n'avoit ^{point} ~~pu~~ ^{pu} rendre
 d'exercice par l'anus depuis le 20^e alla cinq fois à la selle. On avoit vuide
 son bassin quand j'arrivais à l'hôpital: mais il m'assura que
 les matières qu'il avoit rejetées étoient de couleur grisâtre & d'une
 consistance après solide. Cette circonstance m'annonçoit qu'il
 n'y avoit plus aucune communication entre les portions supérieures
 intestinales & la plaie & celle du même fondus qui lui
 est inférieure, puisque les defections de celles-ci étoient grises &
 celles de l'autre formées jaunes. Il se détacha le même jour une
 portion sphaculée du mézenteré qui étoit longue de plus de quatre
 pouces & fort large.

Ce ne fut que le 19.^e jour que le reste de ce qui étoit pourri
tant à l'intestin qu'à l'écoulement se sépara de leur partie saines. j'en
pense par exagération en disant qu'il y a eu plus d'un pied de boia
détruit par la gangrene. je portais avec ménagement le doigt
sous l'anneau; il s'en falloit beaucoup qu'il ne pénétrât au p
profondément dans le bras ventre, que dans le temps de l'opération.
Ce qui me fit reconnaître que la portion saine de l'intestin avoit
contracté des adhérences dans le voisinage de l'anneau.

Depuis ce temps-là j'en ai plus à traiter qu'une playe en
br. & char, qu'il y a en fortie toujours des matières chylacées. je la
portais à plat & avec gros pois la fin du mois de mars que je cessais
d'être en exercice à l'hôpital.

Le 1. Avril, ou le 2.^e jour après l'opération que j'ai faite
à ce grand est, m. Mares se chargea de son traitement & il a
continué le même pansement que j'avois commencé.

Le 16.^e jour, un lavement donné au malade le fit aller trois
fois à la selle: mais on ne prit garde à la couleur & à la
consistance des matières qu'il rendit par l'anus. je vis supple le
27.^e elle étoit considérablement retrécie & toujours chargée sur
bords de matières chylacées. le pansement fut fait à l'ordinaire.

Le 29.^e jour, Le malade me fit dire que depuis deux jours
il ne sortoit plus de ces matières par la playe. j'assistai à son pansement.
Le ventre étoit un peu élevé & douloureux. Nous ne vîmes
l'ouverture

L'ouverture qui lui servoit d'anus étoit une petite quantité de pus louable & blanc. Nous conseillâmes au malade de prendre quelques verres d'eau de Caste dans les journées.

Le 10.^e il rendit par l'anus & en plusieurs fois une quantité considérable de matière molle, d'une couleur grise, qui n'avoit, à ce qu'on m'apporta, aucune teinte de noir ni de jaune. La plaie ne fut humectée que de pus, sans mélange d'excréments, malgré l'eau de Caste que le malade avoit prise la veille. Cependant il ne ressentoit plus de douleurs dans le ventre, & cette partie n'offroit pas les mêmes résistances que le jour précédant.

Le 11.^e Ce Grenadier me dit qu'il étoit allé à la selle deux fois pendant la nuit, sans avoir examiné la couleur de ce qu'il avoit rejeté. Je n'apparus à la plaie aucuns vestiges de matière excrémenteuse. Pendant que j'étois à l'hôpital, il fit une selle. Ces excréments étoient molles & de couleur verte. Le malade me dit que la veille il avoit mangé des épinards, ce qui me fut affirmé par ses voisins.

J'ai vu mesurées, elle fut extrême de ne pouvoir plus douter qu'il ne se fût rétablie une communication dans le canal intestinal entre les portions supérieures à la plaie & l'inférieure. Elle se fit vraisemblablement après la fixation des bords du rectum dont les gangrènes se détachèrent. Il y a lieu de croire qu'alors les deux bouts de l'intestin se sont traversés l'un par de l'autre du côté du



mesentere, qu'ils se sont fondus postérieurement & que leur partie antérieure est restée béante jusqu'à ce qu'elle dans le voisinage de l'anneau, où elle a formé de des adhérences, le tifuscellulaire lui aient formé une espèce de couvercle qui n'a pas résisté longtemps à l'impulsion des matières, puis qu'il a glissé par la playe le 42^e jour un peu de matière verdâtre & écumeuse, quoique le malade finit allé deux fois à la selle.

Le 43^e il y reparut des matières excrémentielles, qui furent plus ou moins abondantes jusqu'au 74^e jour, lorsque le Grenadier satisfaisoit ou non son grand appétit. Pendant ce temps les évacuations se font toujours faites exactement par l'anneau & continuent de se faire.

Depuis le 75^e jour jusqu'à aujourd'hui 103^e il n'en plus sorti chaque jour par la playe qu'une petite quantité de matière bilieuse, jaunâtre, sans liaisons, sans consistance & foitelle d'air. Le malade évacue cette évacuation à un demi ou une fois par jour.

La playe en réduite à une petite fistule dont l'ouverture est à peine visible & les bords sont très rouges dans une circonférence de plus d'un pouce de diamètre. Au reste le Grenadier se porte à merveille, a repris de l'embonpoint, se promène sans augmenter l'excrétion par sa fistule, mange & boit beaucoup.

J'ai persuadé qu'il ne se fût par livré à un excès de bouche, comme il l'a fait plusieurs fois pendant son traitement, la playe se
servir

serois cicatrisée pour être avant la fin du second mois depuis son opération. Je presume aussi qu'elle pourra encore se fermer entièrement. Ceci, suivant toute apparence, ne sera pas autant avantageux à cet homme qu'il le conserve un anneau artificiel. En effet, quel qu'il soit, on peut espérer qu'en fin que les matières s'engorgent au dessus de lui par défaut de régime, il ne résistera pas longtemps à leurs impulsions & leur libre passage. Au lieu que, si la plaie se guérit, le rétrécissement de l'intestin à l'endroit de la cicatrice & la fermeté de celle-ci faciliteront la rupture du boyau en projet à la suite d'un excès dans les aliments, la hâte des matières chylacées dans le bas ventre & les mors du malade. Il n'y auroit qu'une grande circonspection dans l'usage du boire & du manger, & une attention constante à se tenir le ventre libre qui pourraient le préserver de ce malheur.



